

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Editeur-Propriétaire.

Rédaction et Administration: 259 St-Christophe; Tél., Est 5489

UNE "BELLE MER" ET UNE "BELLE-MERE" C'EST DIFFERENT



ELLE — Penses-tu que la mer est calme et que nous avons une belle mer?

LUI — En effet, "nous" avons une belle mer, mais moi, "je" n'ai plus de belle-mère car elle est en train de se noyer dans la belle mer dont tu parles.

Vivant dans l'eau, "LE CANARD" rafraîchit ses lectrices et ses lecteurs



CONSULTATION MEDICALE

(11ième Concours)

L'autre jour, un homme se présente chez un de nos grands spécialistes Montréalais et est admis de suite dans son bureau.

Quelle ne fut pas la surprise de l'homme de l'art de constater que le nouveau venu portait une chaussure sous le bras et le pied droit nu.

—Qu'est-ce que l'on peut faire pour vous? demanda le médecin.

—Bien, je vais vous dire. Il m'est arrivé, la semaine dernière un horrible accident.

—De quoi s'agit-il? Vite, racontez-moi.

—Voici; j'étais en train de me raser. Faut d'abord vous dire que j'ai une infirmité de naissance, je suis sourd de l'oreille gauche.

—Je vous en prie, arrivez au fait.

—J'y suis. Donc, j'étais en train de me raser. J'étais en pyjama et pieds nus.

—De grâce! monsieur, supprimez les détails inutiles, je brûle d'impatience.

—Soudain; j'entends un coup de feu. Vlan! mon rasoir part et en tombant, il me coupe l'oreille droite. Ma femme, qui était assise près de moi, échappe son couteau à fromage et me coupe la grosse orteil du pied droit. Vite... sans plus m'occuper du coup de feu, j'ramasse les deux morceaux que j'recolle en place avec un bon bandage. Ça faisait trois jours que j'avais mes bandages et ma femme tempêtait contre moi car, vous comprenez, dans la position où j'étais, je me trouvais complètement sourd.

—Après?

—Après, jugez de ma stupéfaction ce matin, lorsqu'en défaisant mes bandages, je me suis aperçu que je m'étais collé l'oreille à la place de la grosse orteil et la grosse orteil à la place de l'oreille.

—Puis, après?

—Maudit fou, c'est pas difficile à comprendre. J'suis obligé de rester déchaussé pour entendre parler.

.....

.....

Au moment où nous allons sous presse, le spécialiste est encore à étudier le cas.

FEUILLE D'ERABLE.

:0:

—Pourquoi les ivrognes envient-ils le sort des vitriers?

—Parce que les vitriers ont toujours le "verre" en main.

LE MAL VENERIEN

COMMENT LE PREVENIR ! COMMENT LE GUERIR ! !

Livre de 80 pages par le Dr PREVOST qui contient la description et le traitement de toutes les maladies intimes de l'homme et de la femme et offre les moyens les plus sûrs de s'en préserver et de les combattre.

— 25 cents. — 30 cents par la poste.

DEOM FRERES, 251 Ste-Catherine Est,

MONTREAL

Et dans toutes les bonnes librairies.

ELLE PORTAIT PERRUQUE

(11ième Concours)



Le jeune Ducoeur est très épris de la ravissante Mlle Volage. Il lui a demandé un souvenir qu'il puisse conserver toujours sur lui et regarder en pensant à elle.

Mais Mlle Volage le lui a refusé.

Alors, Ducoeur est allé implorer la femme de chambre pour obtenir ce qu'il désirait.

—Il me faut coûte que coûte, une mèche de ses cheveux, a-t-il dit.

Et la bonne a promis de satisfaire cette fantaisie.

Deux jours après, Ducoeur était en possession de la mèche si ardemment convoitée.

—Qu'a-t-elle dit quand vous le lui avez prise? demanda-t-il à la bonne.

—Rien, elle n'en a rien su.

—Ah! mais comment avez-vous fait pour qu'elle ne s'en aperçoive pas?

—Je l'ai coupée... pendant qu'elle était sortie.

POIL AUX PATTES.

POUR LUI FAIRE PEUR

(11ième Concours)

—Je ne resterai pas avec toi une journée de plus, s'écria-t-elle.

—Tu vas me quitter? dit-il tranquillement.

—Oui.

—Quand?

—A l'instant même.

—Ainsi, c'est bien décidé, tu pars?

—Oui.

—A ta place je ne partirais pas.

—Moi, je pars et je te défie de m'en empêcher. Il y a assez longtemps que je souffre le martyr.

—Je ne chercherai pas à te retenir. J'irai simplement avvertir la police que ma femme est disparue mystérieusement. On me demandera ta description pour la publier dans les journaux et je dirai que tu portes des bottines No 8, que tu as la bouche grande, que tu as des fausses dents et que tu portes une perruque, que tu as le nez retroussé et que tu ne vois pas clair d'un oeil...

.. —Monstre! tu ferais cela?

... Elle n'est pas partie.

L. E. RESTE.

LISEZ A LA LIBRAIRIE AMHERST

294 AMHERST, Coin de Montigny

ROMANS DE CHARLES MEROUVEL: — Bâtards, Fils de Rose, Abandonnée, Seules dans la vie, Angèle Mérand, Alliés, Crime de Gisèle, Chaste et stérile, Divorce de la comtesse, Diane de Briolles, Mariage de Convenances, Un drame du mariage, la Fille de l'Amant, Les deux pères, Fille sans nom, Jacqueline, Meurtrier de sa femme, Misère et Beauté, Mademoiselle Jeanne, Millions ou misère, Pour l'amour de Thérèse, Mortes et Vivantes, Mortel Amour, la Passerelle, Plaisir d'amour, Juste revanche, Pêché de la générale, Roman d'Hélène, Noël, Roman d'une étoile, Drame du divorce, la Roche sanglante, Vierge et déshonorée, Enfin vengée, L'engrenage, Madeleine et Marcelle, Jenny Fayelle, Maitresse de Monsieur le Ministre, Nuit de Noce.

ROMANS DE CHARLES SOLO: — Femme aux pieds nus, Dans les ruines de Belzique, Cosaques de la mort, Folle de Dinant, Sang Maudit, Moulin dans l'Argonne.

Prix suivant le volume. — En écrivant joignez un timbre pour la réponse.

LES ECHOS DU "CANARD"

MONTREAL

On dit que H. T. engraisse depuis quelques mois. Pourquoi? — Jeanne F., Liza G. et Anita G., ne faites pas tant vos fraîches — Berthe P., combien coûte tes souliers jaunes? — Jeannette D., es-tu bonne d'enfants? Tu en as toujours un dans les bras — Bernadette, si tu viens sur la rue St-Timothée pour rire des autres, tu devrais rester chez vous — Dollard D., tu as trouvé chaussure à ton pied?

FAUBOURG QUEBEC

Thérèse R., que vas-tu faire si souvent à la Guarantee Pure Milk?

STE-CUNEGONDE

Armand D., quand vas-tu nous raconter le roman de la belle Gertrude? — Bonne nouvelle! L. a passé ses vacances à Ste-Cunégonde — Emile, on dit qu'un garçon de la rue Frontenac est amoureux de ta blonde de Lachine.

ST-HENRI

D. B., comment aimes-tu ça attendre Gaby à la Place d'Armes?

MILE-END

Léo R. était caché quand la finesse est passée — Camillia T. ne peut oublier Jean — André A., combien es-tu payé pour ramasser les bouts de cigares dans les rues? — Béatrice P., tu n'as pas eu une indigestion de ca-deaux, le 22?

COTE-DES-NEIGES

On annonce, dit-on, pour le 32 juillet, les fiançailles de Flore avec Armand — Conrad et Délima, à quand votre mariage?

POINTE ST-CHARLES

Une certaine dame devrait surveiller ses filles avant de surveiller celle des autres — Yvonne R., quel est le successeur d'Arthur D.?

BOULEVARD ST-DENIS

Depuis qu'elle est dans le Boulevard, Elianne L. a engraisé — Yvonne, es-tu payée pour ton "overtime"? — Julia L., comment aimes-tu l'avoine que Paul M. te fait manger?

PARC LASALLE

Roger, on dit que I. P. te convient mieux que ta Julve — Ti-Louis L., ta "Ford" ressemble à la charrette de Gaspard Petit.

VERDUN

Dolorès B., conte-nous donc ton histoire de Laprairie — Flore D., tu "frappes" avec ton p'tit pharmacien de 2 ans.

VILLE EMARD

Mme Jos., vous devez vous ennuyer de ne pas être la présidente? — Sarah a coupé les dépenses depuis qu'elle n'est plus secrétaire — Simonne A., ôte ta collerette de soie car tu vas nous donner des poux.

ROSEMONT

R. F. dit qu'il a hâte que les imbéciles cessent de critiquer I. P. — Blanche M., allonge tes robes et raccourcis ta langue.

VILLERAY

Est-ce vrai, Germaine, que tu dois te marier avec Ti-Georges? — Paul G., ne parle pas de la maison où tu vas danser — Emile B., où vas-tu acheter ton habillement bleu?

BOULEVARD MONK

Carmen de B., apprends donc à marcher, tu nous faire rire.

YOUVILLE

Léon L., quand vas-tu avoir ton p'tit "motor" à gazoline?

MAISONNEUVE

Anna, quelle est la longueur de ta langue? — Yvonne, tu marches comme si tu étais échauffée — Gaston R., combien pèse la "baquaise"? — Edmond, combien as-tu payé ton habit de \$15.00??

TETREAULTVILLE

Emilienne P. demande un professeur d'arithmétique — On veut faire une quête pour acheter de l'esprit et du savoir-vivre à Marie-Rose.

RIVIERE-DES-PRAIRIES

On demande, Lucien D. pour "overhauled" le choeur de chant parce que Ulric G. a des pistons de défectueux — Marguerite, pense à ta mère pour calmer ton excitation.

GUYBOURG

On dit que Juliette L. se fait prier pour déclamer — Une certaine E. P. ferait mieux de se coucher que d'écornifler dans son châssis.

LONGUEUIL

E. L. est comme une colle forte après Laura L.

NICOLET

María, à quand ton mariage avec Ambroise? — Edouard, quand vas-tu demander la main de Flore? — Laurette, comment aimes-tu aller au bois avec Emery?

BERLIN, E.-U.

Arthur L. aime à faire son "fanfaron" avec Yvonne.

YAMACHICHE

Albéric M. a les jambes faites en coeur — Antoinette D., à qui songes-tu sous le beau ciel d'Y.? — Gertrude L., ne fait pas tant ta faraute quand tu passes en bicyclette — Omer P. adore les vieilles "Ford" — Sylvio V., comment aimes-tu les finauds du club St-S.?

L'ASSOMPTION

Emilienne B., comment as-tu aimé la lettre de bêtises de R. P.? — Victor P. se tortille comme une anguille quand il danse — Alexandrina, passes-tu tes soirées dans la balançoire avec Ulric? — Emilienne D. se farde pour faire plaisir à Jos. P.

CHICOUTIMI

Antoinette, cesse de mépriser les filles du Central; si tu pouvais, tu y serais encore — Hélène, tu te permets de faire du sport en bicyclette au bal masqué de Jonquières? — Anne-Marie, si ton vison a des petits, tu me donnera le plus foncé — Bertha G., tes robes changent de mode depuis que tu as laissé le couvent. Coquette!

ALMAVILLE

Fred H. dit: Ah! Ti-Rose que j't'aime! Et elle répond: Et moi de mè...è...ème! — A. R. demande à Annette: A qui le beau bec? et elle répond: A toi, beau chou! — Marie-Jeanne, quand tu marches, tu nous fait penser à la chanson: "En roulant ma boule"...

DRUMMONDVILLE

P. V., à quand ton mariage avec la grosse? — Raymond D., tu passes pour le champion des menteurs — W. L., es-tu guéri de l'effort que tu as attrapé au base-ball? — Lelly M., quand te maries-tu? — Léopold D. se vante de s'être fait une nouvelle blonde — Henri C., ne joues pas trop avec ton parapluie car tu vas en briser le manche.

POINTE GATINEAU

Gracia C., quand ton manteau rouge aura des petits, gardes-moi le plus rouge — Alexis G., à qui les belles oreilles?... à D. C.? — René, est-ce que ton coeur est toujours à Floune? — Simonne, comment vont les amours avec Léo. P.? — Qui peut mesurer la langue de Jeanne T.?

ST-REMI

Thomas L., ôte tes gants de kid, Irène dit que le poil des mains va te tomber — A vendre: un "Gray-Dort" pas dompté, s'adresser au vieux Georges — Maxime, tu ferais mieux de faire voyager Gérald à ta place — Hilaire L., prends garde à ton étalon.

SOREL

Hector P. H., quand on a pas d'avenir à 25, 26 ou 27 ans, on devrait essayer de se rajeunir — Lucien L., on t'a vu, un samedi soir, dans le bois avec ta bouche croche — Anatole P., tu fais trop l'indépendant.

MONT-LA SALLE

Charlotte dit qu'elle aime autant une bête puante qu'un loup-garou — Isola P. ne se fatigue pas d'arpenter le coin des rues.

ALFRED, Ont.

Rosa, à qui le beau coeur d'Eldège? — Herminie est toujours comme une perdrix au vol et Eugène est toujours prêt à la tirer! — D. T., ôte ton voile, tu verras mieux ce qui se passe.

STE-ANNE DE BELLEVUE

Ovide S., Paul L., Amédée C. et Léo G., combien avez-vous eu pour la dinde que vous avez pêchée?

STE-AGATHE

Oliva, est-ce vrai que les élections t'ont forcé?... — Marguerite, on dit que Moïse veut une de tes pantoufles — Blanche et Elisabeth, faites-vous assez d'argent avec votre poisson pour vous acheter des chapeaux?

BERTHIER

Aline D., tu devrais allonger tes jupes et raccourcir ta langue — Clairette, comment as-tu aimé ton voyage à Montréal avec ton ami B.? — Paul F. dit que "Le Canard" n'est pas menteur — Léo et Jeanne-Irène, est-ce vrai que vous avez été désappointés de manquer votre tour de yacht? — Lorette D. voit une paille dans l'oeil de son voisin mais ne voit pas la poutre qui est dans le sien.

LACHUTE-MILLS

Béatrice D., sais-tu à quoi tu ressembles? — Emma B., as-tu des jarretières après ton corset?

ST-AUGUSTIN

Jos. C., es-tu encore employé pour les chemins du gouvernement? — Maurice L., on sait ce que tu vas faire, tous les dimanches, à Québec!...

LA TUQUE

Willie et Nellie, avez-vous bien dansé aux noces de votre soeur?

GRANBY

Ti-Jos. R., aimes-tu encore Diana? Ben certain! — Marie-Ange, as-tu eu une indigestion de bavassement?

(à suivre en 6e page)



IL FAUT BIEN RIRE

Le professeur. — Voyons, mon ami, si votre papa emprunte \$1,000 avec promesse de rendre \$250 par an, au bout de trois ans, combien devra-t-il encore?

L'élève. — \$1,000, monsieur.

Le professeur. — Mais, mon ami, vous ne connaissez pas un mot de calcul.

L'élève. — Possible, mais je connais papa.

* * *

Jean Hiroux est amené devant le juge de la cour de Police. Il vient d'asséner un coup de bâton sur la tête d'un monsieur chauve.

—Votre profession? interroge le magistrat.

L'accusé, regardant la victime:

—Casseur de... cailloux.

* * *

—Toutes mes félicitations, ma chère; alors vous espérez avoir trouvé en votre fiancé un mari idéal?

—Oui, je le crois.

—Et si vous êtes trompée?

—Oh! dans ce cas... il s'en repentira.

* * *

Lui. — Clara n'est pas une jeune fille timide. Elle a embrassé son amoureux devant une trentaine de personnes.

Elle. — Elle aurait dû choisir un endroit écarté, comme celui où nous sommes en ce moment.

* * *

—Il ne faut pas pleurer, mon petit Toto, tu serais laid quand tu seras grand.

—Alors, parrain, t'as donc bien pleuré, toi, quand tu étais petit.

* * *

Le petit Marcel ne veut pas aller se coucher. Pour le persuader sa mère lui dit:

—Allons, mon enfant, il est tard: tu sais bien que les petits poulets rentrent quand il fait nuit.

—Oui, répond Marcel, mais la poule va aussi se coucher avec eux.

* * *

Dans l'entraînement de la conversation, un vétérinaire avait appelé un médecin: Mon cher confrère.

Ce dernier, avec une fausse mais spirituelle bonhomie:

—De grâce, monsieur, lui dit-il, respectez mes malades.

* * *

Julie. — Je voudrais être homme et soldat pour défendre mon pays.

Albina. — Je n'en doute pas, tu aimes tant la poudre que tu en tiens un magasin sur ta figure.

Les thés verts du Japon ou de Chine

ne sont que de malheureux substituts
du véritable thé vert

"SALADA"

Faites l'essai du "Salada" et convainquez-vous par vous-même. Sur réception d'une simple carte postale nous vous en expédierons un échantillon.
Adresse—SALADA. MONTREAL.

LA RIME VA VENIR

(11ième Concours)

Un jour, deux jeunes garçons assis sur la grève s'amusaient à regarder les baigneuses de l'endroit.

Paul dit à son ami Jean:

—Faisons des rimes?

Jean répondit:

—Tu sais bien que ce n'est pas possible, nous ne sommes pas poètes.

Essayons, dit Paul. Commence, dit Jean.

Paul — Melle Gervais a de l'eau... jusqu'aux jarrets.

—Parfait! dit Jean, à mon tour, à présent.

Jean — Melle Brochu a de l'eau... jusqu'aux genoux.

—Ça ne rime pas du tout, dit Paul.

—Attends que la mer monte, dit Jean, et... tu vas voir que ça va rimer.

PITON.

A NOS LECTEURS AMERICAINS

M. CADORETTE, 55 rue Bacon, BIDDEFORD, Maine, E.-U., est notre agent pour les districts de Biddeford, Sago, Old Orchard, Westbrook, Portland, Sanford, Springvale, Maine; ainsi que pour le New-Hampshire, Massachusetts. Ceux qui veulent vendre "Le Canard" dans ces districts sont priés de s'adresser à notre agent.

UNE COMPARAISON

(11ième Concours)

Madame (voyant entrer son mari). — Mon Dieu! tu es encore ivre?

—C'est rien, ma chérie; vois-tu, c'est le contentement d'avoir trouvé une chose à laquelle je m'attendais si peu.

—Tu as trouvé quelque chose? Montre vite.

—Comment, tu ne vois pas?

—Mais non... je t'assure!...

—Eh! bien, j'ai trouvé... le vin de notre voisine beaucoup meilleur que le nôtre.

C. NOE.



Spécialiste **BEAUMIER** Opticien

Est déménagé au No 266 STE-CATHERINE EST
(Entre St-Denis et Sunguinet)

EXAMEN GRATIS et 15%
d'escompte en lunetterie



Pour \$1.00 nous vous retournerons par le prochain courrier, un article tel que vignette; utile et commode.

"SERVICE COMPANY", 103 ST-FRANÇOIS-XAVIER,
MONTREAL, P.Q. (CHAMBRE 309)



BIERE AMERICAINE

(11ième Concours)

Deux amis se rencontrent dans un hôtel. L'un, revenant d'un voyage aux Etats-Unis, dit à l'autre:

—Vous dites que c'est "dry" aux Etats-Unis? C'est bien le contraire, mon vieux. J'ai bu par là de la meilleure bière que par ici, au Canada.

—Comment ça?

—Tu vas voir. Chaque hôtelier a une douzaine de vaches. A chaque vache, on lui fait manger 50 minots d'orge et 15 livres de houblon. Pour chaque "balle" de foin qu'elle mange on lui donne un gallon de melasse. Ensuite, on la laisse fermenter. Après que la fermentation est terminée, on rentre la vache dans l'hôtel, on la place derrière le comptoir et, à chaque client qui vient on lui sert un bon verre de bière. On a qu'à tirer les pis de la vache, qui sert de chantepleur, et la bière vient à la place du lait. Si tu ne me crois pas, vas demander au bonhomme Cayeux.

LA NOUNE.

:o:

ELLE N'ETAIT PAS NATURELLE

(11ième Concours)

Le phrénologiste avait fait monter un petit garçon sur la scène et s'adressant à l'auditoire:

—Toutes protubérances sur le derrière de la tête est un indice d'amour filial. Vous remarquerez que cet enfant a, ici même, une bosse très accentuée, ce qui indique qu'il aime et vénère ses parents d'une manière plus qu'ordinaire." Puis s'adressant à l'enfant:

—N'est-ce pas mon petit que tu aimes bien ton père et ta mère?

—Non.

—Comment tu n'aimes pas ton père, ni ta mère?

—Ma mère, c'est bien correct, mais papa, c'est pas les chars. Cette bosse dont vous parlez, c'est lui qui me l'a faite hier soir, avec le tisonnier.

C. LECAS.



LA FAUTE AU "RADIO"

(11ième Concours)

POINTE AUX PUCES. — 20 juillet 1922. — Un marchand chinois qui pète s'est déchainé, hier soir, sur notre région. Ici, le vent était si violent qu'il a renversé en quelques instants le pavillon du champ de courses, l'Hôtel de Ville et que le thé se vendra plus cher que les échevins qui se trouvaient là l'année dernière, à la même date."

Tel est la dépêche que "Le Canard" vient de recevoir et, nous apercevant que deux dépêches du téléphone sans fil ont été mêlées, nous nous empressons de mettre en bon ordre les deux messages.

TERRIBLE TEMPETE.

POINTE AUX PUCES. — 20 juillet 1922. — Une terrible tempête s'est déchainée sur notre région. Ici, le vent était si violent qu'il a renversé en quelques instants le pavillon du champ de courses, l'Hôtel-de-Ville et que les échevins qui se trouvaient là ont failli périr".

LE PRIX DU THE

POINTE AUX PUCES. — 20 juillet 1922. — "Un marchand chinois qui arrive directement de Pékin dit que la température a été très mauvaise en Chine pendant la saison dernière et que le thé se vendra beaucoup plus cher cette année que l'année dernière à la même date."

GAI-LURON.

:o:

HABILE TIREUR

(11ième Concours)

Deux enfants, ayant une carabine, s'en vont à la chasse.

Comme le gibier se faisait rare et qu'ils avaient une grande envie de tirer, l'un dit à l'autre:

—Ne bouge pas, tu as une mouche sur le front, pour voir si je suis adroit, je vais essayer de la tuer.

—C'est moi que tu vas tuer.

—Non, lui dit son compagnon, je vais tirer tout doucement.

ANTI-TICOSTE.

GRATIS. Beauté, Fermeté de la Poitrine



DISPARITION DES CREUX DES EPAULES ET DE LA GORGE PAR L'EMPLOI DU REFORMATEUR MYRRIAM DUBREUIL EN 25 JOURS.

Le Réformateur Myrriam Dubreuil, réalisant les plus récents progrès, garanti absolument sans danger, approuvé par les sommités médicales, développe et raffermi très rapidement la POITRINE.

D'une efficacité remarquable, il exerce une action reconstituante certaine et durable sur le BUSTE. Très bon pour les personnes MAIGRES et NERVEUSES.

Bienfaisant pour la SANTE comme TONIQUE pour RENFORCIR, il convient aussi bien à la jeune FILLE qu'à la FEMME.

"ENGRAISSERA LES PERSONNES MAIGRES EN 25 JOURS."

Envoyez 3c en timbres et nous vous enverrons GRATIS une brochure de 32 pages, avec échantillon du REFORMATEUR.

Les jours de consultation sont: Jeudi et samedi de chaque semaine, de 2 à 5 heures p.m.

Mme MYRIAM DUBREUIL, 320 Parc Lafontaine
Département 6. Boîte Postale 2353. MONTREAL.

HYPNOTISME — MAGNETISME

L'idée que l'on a généralement de ce que l'on peut au moyen de ces sciences, est bien peu de chose comparativement à ce que l'on peut réellement. Si d'une façon quelconque ces sciences peuvent vous intéresser, écrivez à

INSTITUT SMITH-OLIER

288 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal, Canada.

NOTEZ BIEN que l'Institut Smith-Olier est sous la direction immédiate de l'homme universellement reconnu comme le Plus Fort Hypnotiseur-Magnétiseur du Monde, dont les merveilleuses exhibitions ont fait accourir les foules par toute l'Amérique. En sorte que sous tous les rapports, nous sommes à même de donner des résultats incomparables et impossibles à trouver ailleurs. MEFIEZ-VOUS DES IMITATEURS.

ATTENTION ! — ATTENTION !

Nos travaux n'ont rien à voir avec tout ce qui peut vous avoir été offert ailleurs; de plus, à tout élève pouvant passer 3 ou 4 jours à Montréal.

NOUS GARANTISSONS

qu'il pourra endormir toute personne SANS EXCEPTION en moins de 10 secondes, avec notre méthode. Un pari de \$50 à \$1,000 est ouvert aux Incrédules. Volla un fait positif, une garantie formelle, que personne autre ne pourra vous offrir. Si vous ne pouvez pas venir à Montréal, NOS COURS par correspondance (et non pas une brochure sans valeur) vous assureront le meilleur succès. Si vous avez été déçu ailleurs, ne perdez pas confiance et ECRIVEZ-NOUS IMMEDIATEMENT. Nos prix défient toute concurrence.

LES ECHOS DU "CANARD" — Suite

CARTIERVILLE

Isidore, est-ce que ta blonde est née dans l'année de la grande noirceur? — Dorilla, est-ce vrai qu'une robe coûte plus cher qu'un verre de bière? — Gaston, peux-tu me dire qui pourrait te délier la langue?

PIERREVILLE

Guillaume G., combien gagnes-tu par semaine pour faire le frais aux chars? — Florette, combien as-tu payé tes bas? — Simon et Rémi, combien êtes-vous payés pour insulter les gens à la porte des restaurants?

BELOEIL (ville)

Jeanne, as-tu suivi le conseil d'Oscar?

BELOEIL (Station)

Philippe, tu devrais demander à Germaine si c'est le temps.

ST-DAVID

Paul, est-ce bien vrai que tu te maries? — Il est vrai que Octavie sait que les employés sont discrets.

LAUZON

Octavie, as-tu assez de \$200.00 pour acheter Paul? — Juliette, Cécile et Marguerite, comment aimez-vous à vous baigner avec T. et M.?

HUDSON

Virginie, la municipalité a ordonné un char de colle forte pour te coller la langue — Rémi L., tu vas attraper des "bibites" avec ton chapeau de tweed gris — Ernest, j'ai pour 5c d'air fin à te passer.

STE-CLOTHILDE

H. P., quand tu mangeras trop de pommes, sors dehors pour péter.

FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE

Samuel T., ne passe donc pas ton temps à regarder à travers ta jalousie ce qui se passe chez les voisins.

LEVIS

Aline B. et son gilet mauve ne font qu'un — Bernadette R., comment aimes-tu te promener en auto avec Antoine? — Qui peut nous dire la longueur de la langue de Julienne C.? — Aurette L., l'amour de Charles va te faire mourir.

DU CAMP DE LAUZON

Sgt-Inst. Jos. A. A., est-ce vrai que tu as passé deux fois au bureau en moins de trois jours, dernièrement? — Sgt Alfred M., la lune t'a vu, l'autre soir, avec une dame, dans la côte, près du camp — Sgt Charles J., est-ce vrai que tu as payé 25c d'extra pour ton charretier, l'autre soir?

GRAND'MERE

Laurette, la lune t'a vu, l'autre soir dans le parc St-Jacques avec Ovide — Antoinette B. maigrit depuis que son cher l'a laissée — Evéline, tu n'as pas peur de les perdre? — Yvette D., penses-tu toujours à Hormisdas? — Rosario, comment vont les nouvelles amours avec Annie?

TERREBONNE

Madeleine, comment aimes-tu à te promener en machine avec Ernest? — Monique G. ne méprise plus les autres depuis qu'elle va dans l'île — Elisabeth, combien es-tu payée pour bavasser contre Mlle G.? — Chez D. quand P. L. y est, on dit que Antoinette s'y rend. Pourquoi?

ST-HYACINTHE

On dit que Arthur L. va ouvrir une "shop" de boucher pour vendre son boudin — Il paraît que Delmina L. a le choix de ses cavaliers.

SHERBROOKE

Clara, la lune est jalouse des baisers que tu donne à Jos. R. — Irène R., quel est l'âge de ton manteau vert? — Une certaine veuve devrait sécher ses pleurs pour son cousin — Olivia B., sais-tu que Yvonne fait des beaux yeux à Clément, à la manufacture?

ST-JEROME

Mlle D. D., comment aimes-tu tes promenades en auto?

MAGOG

Armand H., cesse donc de faire tant ton frais.

VALLEYFIELD

O. D., pourquoi marches-tu si mal? — Eva D., vas-tu prendre la fraîche tous les soirs à 10 heures?

QUEBEC

Berthe H., laves-tu les chemises de soie et les chaussons d'Henri? — Amanda V., à qui le p'tit chauffeur de Sherbrooke? — Alma D. passe sa vie de jeunesse à tricoter — Yvonne R., ne sors pas à la pluie car tes joues vont se déteindre.

SHAWINIGAN-FALLS

Philippe C., quand tu partiras avec Blanche G. pour aller au concert, tâche de la garder — Lévis H. fait des victimes partout avec ses beaux yeux — J. H. D., on sait pourquoi les filles te recherchent tant. C'est à cause de tes beaux yeux — Eva J., à quand ton mariage avec Johnny?



LES AMIS LE SAVAIENT

(11ième Concours)

Un matin, on annonce au rédacteur du "Canard" un visiteur qui désire absolument lui parler pour affaire sérieuse. Notre rédacteur voit entrer chez lui un vieillard de 70 ans aux allures naïves... pour ne pas dire plus...

L'inconnu lui raconte alors qu'il a eu le malheur de se marier avec une jeune fille, qu'il a la certitude d'être trompé, que cependant il hésite sur la conduite à tenir. Il est donc venu en ces conjectures demander un avis à notre rédacteur qui... et coetera.

Le bonhomme avec des gestes à la Jocrisse, poursuit ainsi pendant un quart d'heure, malgré les signes visibles d'impatience de notre rédacteur dont le déjeuner refroidissait. Enfin il se décide à s'en aller.

— Monsieur le rédacteur, guidez-moi... dites-moi... Comment me faire aimer de ma femme?

— Ma foi, monsieur, d'après ce que vous me dites, vous n'avez qu'à le demander... aux autres.

A. LEY.

ST-JEAN

L. R. a la langue plus longue que la ligne du C. P. R. — Rodolphe C., tu as beau te farder, ta peau ne change pas — Cécile, Rosilda et Yvonne sont en peine de cavaliers — A qui Philippe D.? A Marie-Anne ou Alice? — Flora D., connaissez-vous Boule-de-Neige? — Fleur-de-Lis, as-tu répondu à Caruso? — Jeannette F. a des cavaliers 10 fois par semaine. Est-ce vrai?

JOLIETTE

Blanche, à quand ton mariage avec Walter? — Germaine et Idora ont plus de prétention que d'éducation — Wilfrid, est-ce que les becs de Maria sont de ton goût? — Pauline et Marie-Rose, respectez donc le nom de Omer — Mlle F. G. est toujours en chicane — Quand il voit Edouardina, on dit que Hector B. est comme un pou à l'agonie.

FARNHAM

On dit que Al. A. veut fêter Ste-Catherine.

ROCK-ISLAND

Jean-Albert, ton cousin à l'oeil sur Antoinette — Anita croit charmer les gargons avec ses toilettes.

ASBESTOS

La Zelle a bien du plaisir avec son p'tit habitant.

STE-ELISABETH

On dit que le gérant de M. va changer de job — On dit que le club Ste-Elisabeth va être obligé de vendre ses bâtons pour s'acheter des balles.

BIDDEFORD, E.-U.

Blanche, est-ce que les mites sont en train de manger ton trousseau? — Emile et Blanche, pourquoi ne vous voit-on pas ensemble?

MANCHESTER, E.-U.

Jeannette et Yvonne G. ne regarde plus personne sur la rue — On dit que le p'tit Charles travaille pour se marier — Edouard s'ennuie depuis que sa petite T. est au Canada.

HULL

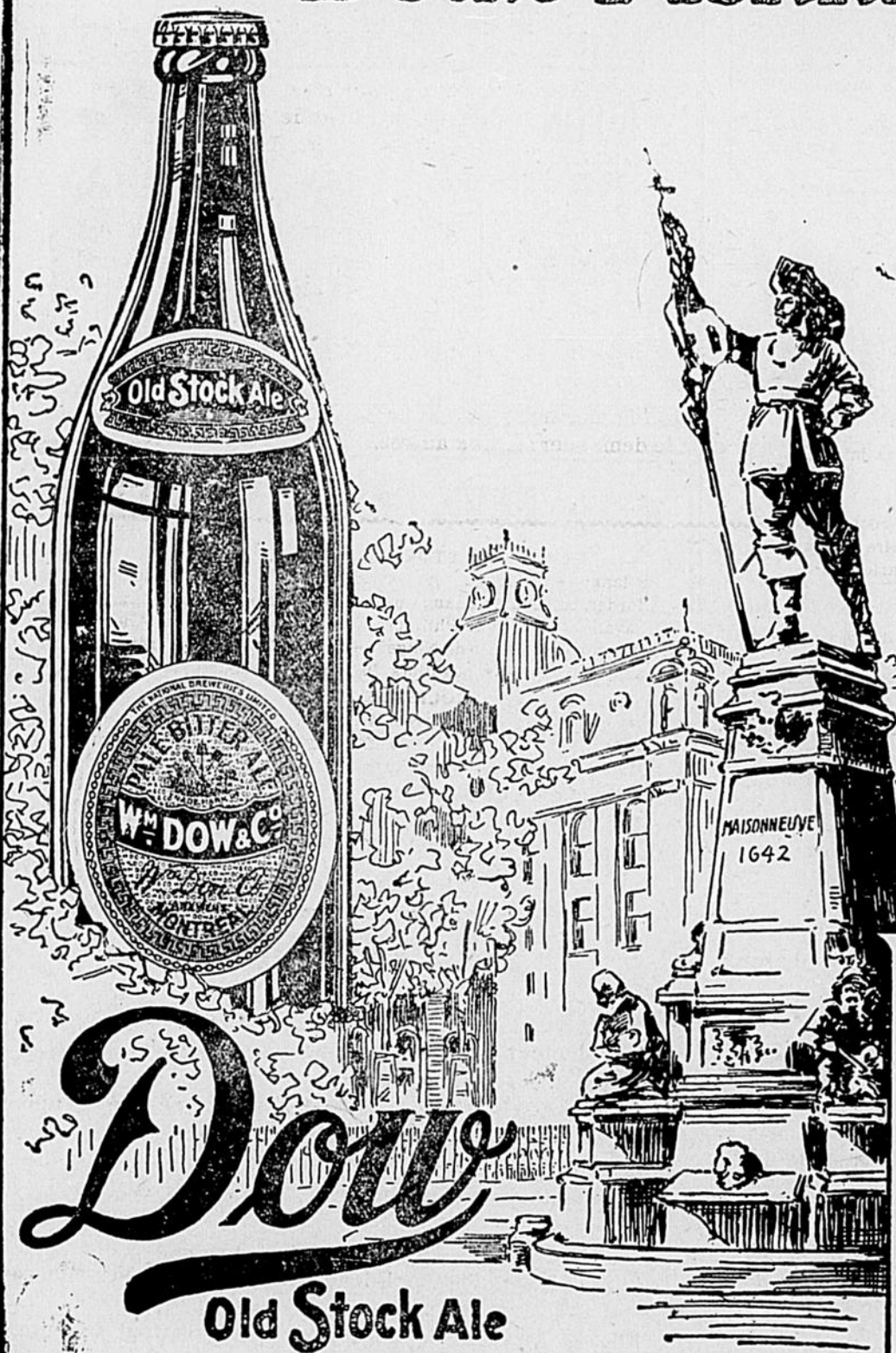
Watchman demandé, conditions faciles, expérience pas nécessaire. S'adresser à Isidore. Bons gages.

TROIS-RIVIERES

La senteur de mes pieds ressemble à la douce haleine de Germaine F. et Edna — Maurice P., il y a une auto à gagner pour ceux qui se mêlent de leurs affaires — Arthur L., nous allons faire un "tag-day" pour te faire couper les cheveux — Donat D., mets donc ton "coat" quand tu vas sur le boulevard, tu auras l'air plus fin — Bertha et Charles font un beau couple — La maison de A. M. n'est pas assez grande pour loger toutes les raporteuses de nouvelles.

(à suivre en 15e page)

Deux Pionniers



Dow
Old Stock Ale

Mûrie à point et Embouteillée
au moment propice.

D EPUIS la domination française jusqu'à nos jours, la Place d'Armes a toujours été un grand centre commercial. La fameuse Taverne de Dillon était située à cet endroit et dès 1790, les commerçants de fourrures et les hommes d'affaires du Canada avaient coutume de s'y donner rendez-vous et d'y déguster la Bière DOW, dont la renommée est aujourd'hui mondiale.

Fondé
1877**Le Canard**Circulation
50,000

LE PLUS VIEUX JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

J. E. RENEULT

EDITEUR-PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe,
Montréal. Tél., EST 5489.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,
publié par J. E. RENEULT, No. 259 rue St-Christophe, Montréal.
Tél., EST 5489. La Cie A. P. PIGEON, Limitée, 109 rue Ontario Est,
Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois
(pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.**NOTRE GRAVURE**

Les gendres comme les brus ont des bonnes ou des mauvaises belle-mères. Les bonnes sont aimées autant que les mauvaises sont détestées. Il faut savoir s'en faire aimer et... tout ira bien dans le meilleur des ménages. Il ne faut pas toujours prendre en grippe la belle-maman. Faisons sourde oreille au dicton devenu populaire: Ah! les belle-mères!

Si elle tombe à l'eau, il faut la sauver et ne pas suivre l'exemple du gendre que notre dessinateur met sur notre première page.

Celui ou celle qui sauve sa belle-mère méritera le Ciel.

:o:

CABANA ET DECARIE

(11ième Concours)

Un homme qui avait pris plus qu'un verre de gin, embarqua un jour dans un tramway.

Il était assis depuis quelques minutes, lorsqu'il se leva brusquement et dit:

—N'importe qui "icite" dans c'char, j'suis un bon homme moé.

Le conducteur fâché lui répondit en disant:

—Moi aussi je suis un bon homme et je suis capable de te sortir.

Alors l'ivrogne de répondre tout bêtement:

—Ça fait deux bons hommes.

R. G. F. T.

:o:

—Quelle est la chose impossible à faire?

—C'est de faire un noeud à une... corde de bois.

Le Vol. **MARIA CHAPDELAINÉ**, récit du Canada Français. Prix: \$1.00, Par la malle 10 cts de plus. En vente chez Ant. Langlois, 26, Côte Lamontagne, Québec.

LES

PLUS
FIN
QU'ON
LE
PENSE

**DEUX PAIRES PAREILLES**

(11ième Concours)

Un employé de bureau, ayant toujours l'habitude de descendre prendre son déjeuner en pantouffe, dit un jour à sa vieille servante d'aller lui chercher ses chaussures.

La fille part et revient aussitôt avec une chaussure noire et une brune.

Et le maître de lui dire:

—Vous voyez, Emélie, que ce n'est pas du tout la paire?

—Je le sais bien, dit Emélie, mais l'autre paire est pareille.

BARDOUCHETTE.

:o:

DE L'EXPERIENCE

(11ième Concours)

Le rédacteur — Vous êtes le nouveau reporter?

Le reporter — Oui, monsieur.

Le rédacteur — Je vais vous envoyer pour écrire le rapport d'une noce. Avez-vous de l'expérience sur ce sujet?

Le reporter — Oui, je me suis marié quatre fois.

Le rédacteur — Alors, inutile d'y aller. Ecrivez.

C. FOU.

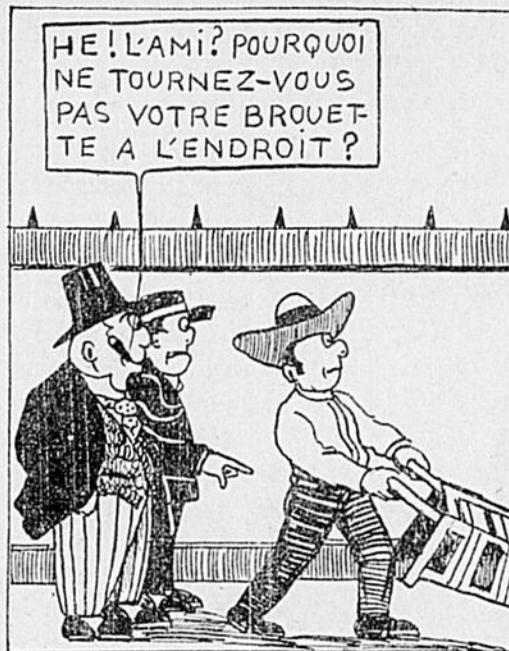
:o:

Lui. — Mais, dites-moi donc pourquoi ne donnez-vous pas de mouchoir à votre mari?

Elle. — Bien, ce vieux salaud-là il le salit tout de suite, il se mouche dedans!

MADAME LOUISE
CARTOMANCIENNE ET CLAIRVOYANTE
606 CRAIG EST, MONTREAL.

AVENTURES ILLUSTRÉES DE "LABARBICHE"



PENSEES

(11ième Concours)



A cinquante ans, un homme commence à apprendre ce qu'il croyait savoir quand il avait vingt-cinq ans.

La façon de donner vaut autant que ce qu'on donne.

Le doute empoisonne tout et ne tue rien.

La femme est plus forte par le sentiment que l'homme par la puissance.

C'est un grand plaisir, pour un homme que de demander à une jeune fille de l'épouser, mais tout plaisir n'est pas sans danger: il y a le risque d'être accepté.

De nos jours, le mot profiteur rime singulièrement avec malfaiteur.

A en juger par les photos qui reviennent du "front", l'usage de la poudre a fait plus de tort au visage des hommes qu'à celui des femmes.

FATMA.

QUELQUES REFLEXIONS

(11ième Concours)



L'amour est une salade dans laquelle il faut plus d'huile que de vinaigre et le mariage est une soupe qu'il faut réchauffer continuellement.

Il est plus facile à une femme de rendre pointu le caractère d'un homme que le bout d'un crayon.

Une bonne devise à l'usage des maris: Un bon mensonge fait à temps en épargne neuf plus difficiles à faire par la suite.

Toute accusation sortie des lèvres d'une femme est un clou ajouté au cercueil où est renfermé l'amour de l'homme.

SI... est un mot qui sert à bâtir bien des excuses.

Les baisers sont comme les cornichons dans un flacon: le premier est difficile à avoir, mais les autres viennent facilement.

CHOPPEE.

Tél.: EST 4758.

CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE DE LA PARTIE EST

Les Amateurs de bonne Bière ne vont pas ailleurs

Repas à toutes heures

Cuisine française — Liqueurs servies aux tables

404 SAINTE-CATHERINE EST

(Près St-Hubert)

LES 5 TRAITEMENTS MODERNES

- 1°—Périodes douloureuses ou trop longues. Retour d'âge.
- 2°—Dyspepsie, Estomac, Intestins dérangés, Vers Intestinaux.
- 3°—Eczéma et toutes les maladies de peau, Hémorroïdes.
- 4°—Rhumatisme, Sciatique, Névralgie, Lumbago, Goutte.
- 5°—Toutes maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.

Envoyez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Consultations gratuites.

Docteur O. LERICHE,
des Hôpitaux de Londres et Paris,
770 St-Denis, Montréal.

Aussi: HOPITAL pour Cas de Maternité et tous Cas privés.

POTINS DE COULISSES



Jean Riddez, est-ce que Caruso était un bon chanteur?

Italien et Canadien, ça riment. Aimez-vous mieux le macaroni que la soupe aux pois?

L'artiste Delville est mort. C'était un bon ami des Canadiens car il a toujours su les respecter.



M. FLEURY DELVILLE

Aurons-nous plus de DIRECTEURS que de vrais ARTISTES, la saison prochaine?

Durant les chaleurs et la morte-saison artistique, nous donnons un repos à...

FERULE MENDES.

BOUCHEZ-VOUS LE NEZ

(11ième Concours)

Une femme qui pète au lit,
Du plus grand bonheur, elle jouit,
Elle entend son derrière qui chante,
Elle soulage son mal de ventre,
Elle réchauffe son lit,
Et empoisonne son mari.

PANSU.

AVIS A NOS CLIENTS DES ETATS-UNIS

M. WILFRID BERGERON, 24 rue Brook, AUBURN, Maine, E.-U. est notre agent local pour le district comprenant: Lewiston, Auburn, Brunswick, August, Waterville, Rumford et Chisholme, Maine.

Ceux qui veulent vendre "Le Canard" dans ces districts voudront bien s'adresser à lui.

IL VENAIT DE "DINDON"

(11ième Concours)



On était en train de manger une dinde pour souper lorsqu'un vieux mendiant entre en demandant à coucher.

—C'est correct, dit le maître de la maison, il n'y a pas de lit, mais vous pourrez coucher par terre.

Quand vint le moment d'ôter la table, le vieux mendiant remarqua bien où l'on mettait la dinde et les patates.

Pendant la nuit comme tout le monde dormait, le mendiant vient à l'armoire et mangea ce qui restait de la dinde (il ne restait pas grand viande sur les côtes, mais il y avait encore du "fort") et il retourna se coucher.

Le lendemain matin, le maître de la maison descend, allume le poêle et commence à causer avec le vieux.

—Quel âge avez-vous, le père?

—Soixante quatorze ans, au foin, monsieur.

—Et d'où venez-vous?

—Je viens de "Dindon".

—Les terres sont-elles belles par là?

—Sur la "côte" c'est sec, mais dans le "fort" c'est bon.

ZO ZO.

HISTOIRE EN L'AIR

(11ième Concours)

Un Marseillais raconte qu'il vient de faire une ascension en ballon.

—Nous sommes montés à une telle hauteur, dit-il, que la terre nous apparaissait comme un point dans l'espace. Ah! je vous assure, qu'il a fallu bien viser pour redescendre.

ELISEE.

Trophées Sportifs et Coupes d'Amitié

La Maison ALFRED EAVES, Eng.

W. E. HAYES, Successeur

23 RUE NOTRE-DAME OUEST

SPLENDIDE COUPELLERIE

de 200 morceaux, marque "LA FRANCE"

Prix spécial \$215.00

Expose en ce moment dans les vitrines de ses splendides magasins de bijouterie les coupes des plus artistiques modèles et des meilleures qualités.

Ces objets d'art sont spécialement destinés aux concours sportifs et à commémorer des événements sociaux.

Qu'on les vienne voir. Il y en a de toutes les grandeurs et de tous les prix.

ALFRED EAVES, ENG.

W. E. HAYES, Successeur

23 Notre-Dame Ouest,

Montréal

COUIC! COUAC! COUAC!

Le PONT est ouvert mais la RUE Sherbrooke n'est pas encore ouverte.

* * *

Les Alliés vont-ils consentir à ce que l'Allemagne ne paye pas ses dettes?

* * *

Les dépouilles du vaincu seront plus riches que celle du vainqueur.

* * *

Le Canada s'est endetté et les Canadiens se sont faits tuer que pour la gloire... de l'Angleterre et de Borden.

* * *

Le MORATORIUM ne fera pas oublier la MORT AUX HOMMES.

* * *

Devant la loi, Sir Montague Allan est un homme ordinaire.

* * *

Les riches comme les pauvres doivent être punis pour le mal qu'ils font.

* * *

Les ouvriers sont libres de se mettre en grève mais ne devraient pas empêcher un brave père de famille de travailler parce qu'il n'est pas de l'Union.

* * *

Le juge Martineau, comme beaucoup d'autres, n'a plus confiance à l'opinion des aliénistes experts depuis le fameux verdict Delorme. Il a raison.

* * *

Il y a plus de fous en liberté qu'il y en a à Beauport, Verdun et la Longue-Pointe.

* * *

Il y a des experts qui sont plus fous que les fous qu'ils examinent.

* * *

Le gouvernement de Québec annonce que la Commission des Liqueurs a réalisé un bénéfice de \$4,000,974.50.

* * *

C'est le 50 cts que l'on doit trouver drôle.

* * *

M. Sauvé parle tout le temps et M. Taschereau se tait toujours.

* * *

Les Américains et les gens d'Ontario visitent la Province de

SOYEZ DES NOTRES

Ne restez pas solitaire, prenez votre part d'amusements gen'ls. Demoiselles, dames et hommes de tout âge et de toute fortune, au Canada et ailleurs, qui désirez vous marier ou faire des affaires qui pourraient vous être utiles, envoyez 50 cts, par année, payable en Bon de Poste ou Mandat, vous deviendrez membre du "Club d'Echange International".

Vous recevrez votre carte d'admission et un journal contenant tous les noms des membres et leurs adresses avec qui il vous sera possible d'échanger votre correspondance. Veuillez indiquer le genre de correspondance: Echange de cartes postales? Genre d'affaire? De timbres internationaux? Echange de monnaie? Correspondance amicale?

Ecrivez: INTERNATIONAL EXCHANGE CLUB
B. P. 1241, MONTREAL, P. Q.

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER ?

Si oui, envoyez votre adresse avec un timbre de 3 sous (2 sous pour la ville) à

SUCCESS MATRIMONIAL AGENCY, 195 St-Christophe, MONTREAL

Québec et... la Commission des Liqueurs.

* * *

La chaleur et la poussière se font concurrence dans les rues de Montréal.

* * *

Le surplus de Québec sera liquide puisqu'il aura comme base... la boisson.

* * *

On veut que l'affaire Delorme tombe dans les oubliettes de l'affaire Blanche Garneau.

* * *

Si le silence est d'or, les "affaires" sont d'argent.

* * *

Le bourreau Ellis connaît son métier chez lui comme sur l'échafaud.

* * *

Léon, alias, échevin Trépanier, a part les membres du Comité Exécutif, quelle est donc la bête qui se tient à la porte de l'Hôtel de Ville?

* * *

A-t-on déjà fait la statue de l'échevin le plus intelligent?

* * *

Est-ce que les voitures de la Compagnie Bramson ont seules le droit de faire de la vitesse dans les rues de Montréal?

:0:

D'EST LA MEME CHOSE

(11ième Concours)

Une fois, un petit garçon rencontre le maire de sa paroisse, portant dans ses mains, un morceau de fer, et lui demanda:

—Monsieur le Maire, qu'est-ce que vous avez donc dans la main?

—C'est un fer à cheval.

—En êtes-vous bien sûr?

—Certainement, mon enfant, que c'est un fer à cheval.

—Qu'est-ce qui vous dit que ce n'est pas un fer de jument?

S. A. C. BÊTE.

:0:

La dame — Marie, où avez-vous mis mon chapeau?

Marie — A la tête du lit, madame.

La dame — Et mes souliers, où sont-ils?

Marie — Au pied du lit, madame.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

"Le docteur Vaucaire de Paris, le grand spécialiste des maladies des femmes offre d'enseigner, gratuitement à toutes femmes qui lui en feront la demande d'ici à quelques jours, le secret d'une poitrine parfaite, suivant son merveilleux procédé. Pour augmenter le buste, en affermir les tissus et muscles à celles souffrant du manque de développement de ces organes. Aussi la manière pour celles affligées d'un embonpoint marqué, de réduire cette chair supplémentaire et de procurer la sveltesse de poitrine désirée."

Ecrivez immédiatement en mentionnant votre nom et adresse tout au long.

BOITE POSTALE 15,

ST-ROCH, QUEBEC, P. Q.

"UNE HISTOIRE PAR SEMAINE"

LE JUGEMENT DE SALOMON

Reproduction recommandée aux journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

Il y a deux grandes foires par an dans la ville; l'une a lieu le jour de l'an et dure quinze jours; l'autre ouvre le jour de Pâques et dure trois semaines. La foire de Pâques est de beaucoup la plus importante. Alors l'aspect de la ville change complètement: de nombreuses baraques s'élèvent sur les promenades, baraques dans lesquelles s'installent les petits marchands et, sur les allées réservées aux saltimbanques, on voit se dresser des théâtres forains, des cirques, des ménageries, ainsi qu'un plus ou moins grand nombre de tentes sous lesquelles des barnums exhibent des femmes-torpilles, des géants femelles ou des nains, des somnambules extra-lucides et autres curiosités.

Pendant ces trois semaines, le public afflue sur les promenades; le dimanche surtout, il est presque impossible de marcher tellement la foule est compacte. Ce jour-là, les habitants de la campagne se joignent aux citadins. Or, cette année, la foire s'annonçait très bien; de nombreuses constructions en planches se dessinaient sur les allées à la grande joie des gamins, qui, dès la sortie de l'école, accouraient contempler leurs favoris, les saltimbanques. En revanche, les gens graves, les notables commerçants retirés, les voyaient d'un mauvais oeil. Les nouveaux venus les gênaient dans leurs habitudes quotidiennes; de plus, ils les assourdisaient du bruit de leurs instruments: orgues criards, orchestres tapageurs, grosses caisses, tam-tam, etc., etc.

Parmi les baraques, on remarquait une tente de saltimbanques où des gymnasiarques exécutaient des tours de force, des jeunes filles dansaient sur la corde. La troupe jouait encore la comédie; mais la plus grande attraction était sans contredit dans le spectacle qui terminait la soirée, les tableaux vivants. Sur une plate-forme circulaire qui tournait lentement autour de son axe, des personnages représentaient des scènes tirées de l'Evangile ou de la Bible; ils reproduisaient aussi des tableaux connus.

Cela s'intitulait: "Théâtre-Historique."

La troupe se composait de Molignon, le directeur, et de sa famille: la mère, deux jeunes filles et un bambin d'une huitaine d'années, mignon comme une demoiselle, qui portait sur l'affiche le surnom de Colibri.

A la famille se joignaient un paillasse et six musiciens formant l'orchestre.

Dès l'ouverture de la foire, le théâtre Molignon eut du succès. Il se partagea les faveurs du public avec une baraque voisine, les Flamberti, dont la troupe donnait tous les soirs la pantomime.

La grande attraction du théâtre historique, c'était Colibri. Il était si gracieux qu'il capta tout de suite les faveurs des habitants de la ville. C'était un bel enfant. Il avait de grands yeux bleus, des cheveux châtain qui bouclaient naturellement; il était rempli de grâce féminine et il avait toujours sur la lèvre un sourire si doux, que bientôt le public raffola de lui. Il devint surtout l'idole des dames. Tous les soirs, à peine la parade était-elle terminée que la foule prenait l'escalier d'assaut et se pressait dans la baraque. Colibri n'avait qu'à paraître pour être acclamé, et lorsqu'il faisait le tour de l'honorable société, il récoltait bonbons, baisers et pièces blanches.

L'enthousiasme de la foule pour son favori se manifestait

non seulement à la scène, mais aussi à la ville. Il était bien élevé et toujours très proprement mis. Dans le jour, il jouait sur les allées avec les autres enfants. Il arrivait que de belles dames passaient, des jeunes filles; aussitôt c'était à qui s'emparerait du petit saltimbanque; on se le disputait: "Maman, c'est Colibri! regarde comme il est joli. — Colibri, tu es mignon comme un ange. — Colibri, permets-moi de t'embrasser."

Chacun lui faisait des compliments.

La foire était toujours brillante et le succès de Colibri allait grandissant; le père Molignon exultait: il faisait de l'argent. Soudain, Colibri tomba malade. Il maigrissait, il n'avait plus d'appétit: une tristesse profonde avait remplacé sa bonne humeur. Ses couleurs roses avaient disparu. Il avait des frissons suivis d'accès de fièvre; c'était une affection bizarre, difficile à définir, une sorte de maladie de langueur. Il dut se mettre au lit et sa mère le soigna avec un dévouement sans borne; elle ne quittait pas son chevet. Un médecin fut appelé: il déclara que la maladie était due à la croissance, que ce serait un moment critique à passer et il ordonna des toniques.

A partir du jour où commença cette maladie fatale, Colibri ne parut plus sur la scène; la recette s'en ressentit bientôt, les rangs du public s'éclaircissent. La foule est ingrate et délaisse vite ceux qu'elle a adulés; elle se porta chez les Flamberti. Ainsi sont oubliées les plus pures renommées.

La troupe était consternée. Le père Molignon éprouvait toutes les angoisses de la jalousie en voyant les spectateurs se presser chez le voisin. Il était encore très froissé dans son amour propre artistique. Dans les tableaux vivants, le triomphe du théâtre, il y avait un rôle pour l'enfant. Il avait dû le supprimer. Or, il avait la prétention de briller entre tous dans ce genre d'exercice. Ancien hercule de foire, il avait gardé, comme tous les hommes qui font parade de leur force, un sentiment très haut de sa beauté physique. Il y avait surtout un tableau qu'il préférait: Le jugement de Salomon. Vêtu d'une tunique qui emprisonnait ses formes, il cambrait son torse, il exhibait ses bras nus, montrant ses muscles de fer: de bonne foi, il était convaincu qu'il faisait l'admiration de toutes les femmes.

Au début de la maladie, il patienta; bientôt une sourde colère succéda à la patience, elle ne tarda pas à éclater.

Les recettes devenaient insignifiantes, le paillasse débitait ses lazzis devant des banquettes. Les Flamberti triomphaient. Molignon rageait; il s'en prit à sa femme:

"Tu le gâtes: trop, disait-il. Il est malade comme moi!"

Colibri dépérissait chaque jour; pourtant les soins de lui manquaient pas: sa mère et ses soeurs les lui prodiguaient. Le paillasse essayait aussi d'amuser le malade; mais Colibri ne riait plus.

L'argent devenait de plus en plus rare; Molignon s'en prit à Colibri lui-même. Furieux, il frappait du poing sur la table en poussant des jurons: "Cette sottise maladie allait les mettre sur la paille! — Est-ce qu'il n'allait pas bientôt se lever ce fainéant? — Se figurait-il qu'on allait le nourrir à ne rien faire?"

La mère, suppliante, défendait l'enfant; celui-ci amaigri, pâle, les yeux brillants, regardait son père d'un air effaré. Las de voir souffrir les siens, il eut une pensée sublime: il feignit d'aller mieux. S'armant de courage, il reprit son sourire des beaux jours, il affecta de la gaieté, il joua si bien son rôle que sa mère s'y méprit. Après quelques jours de ce manège, il déclara qu'il était guéri et le saltimbanque, enchanté, annonça la rentrée de Colibri à grand renfort de réclame. Aussitôt connue cette nouvelle fit sensation; le soir, la modeste baraque du théâtre-

historique fut bondée de spectateurs. On dut refuser du monde au contrôle.

La mère habilla l'enfant. Elle lui mit son plus beau costume; un maillot rose, une ceinture de velours bleu, garnie de paillettes d'acier qui scintillaient aux lumières comme autant de diamants; elle emprisonna ses cheveux bouclés dans un serre-tête fait d'un ruban de soie; elle le chaussa de ses plus jolies pantoufles. Colibri n'avait jamais été plus mignon.

Au dernier moment, la mère conçut des doutes. Si l'enfant mentait! Il en était bien capable, le cher petit! Elle l'accabla de questions, cherchant à lire au fond de sa pensée:

"Tu es trop faible, lui disait-elle, attend quelques jours. Il est encore temps de ne pas paraître; on rendra l'argent, voilà tout."

Rendre l'argent! que deviendrait-on alors?

Colibri ne faillit pas. Il ne craignait qu'une chose, c'est que ses forces trahissent son courage. Il rassura sa mère et elle l'emporta dans ses bras comme elle faisait autrefois quand il était tout petit.

L'entrée de Colibri fut saluée par des applaudissements frénétiques; il remercia le public par un salut gracieux. Il exécuta les tours de gymnastique habituels sans incidents. La soirée devait se terminer par le fameux Jugement de Salomon. La salle fut plongée dans l'obscurité: un demi jour éclaira la scène; l'orchestre joua en sourdine, le rideau se leva. Molière apparut, majestueux: d'une main, il tenait l'enfant suspendu par un pied; de l'autre, il brandissait un glaive d'un air terrible. A genoux, deux femmes suppliantes joignaient les mains.

Tableau vivant! Tableau vivant! Oh! oui, il était bien vivant ce soir-là! La vraie mère pria du fond de son coeur. Avec quelle impatience elle attend la fin du spectacle; Colibri paraissait épuisé et ce fut un cri sincère, un cri de délivrance qui sortit de sa gorge, lorsque Salomon fit le geste de trancher le différend. Avec quelle joie, elle reçut le précieux fardeau dans ses bras.

C'était saisissant!

Le public fut empoigné; il redemanda le tableau.

La pauvre femme était au supplice, elle voyait l'enfant pâlir; mais la foule impitoyable, sans se douter de ses angoisses, insista bruyamment. Molière, grisé, ne doutant pas que ses poses plastiques fussent la cause du succès, ne se fit pas prier. On recommença. Quand le rideau se leva de nouveau, Colibri suspendu poussa un sourd gémissement; son visage changea, il devint cramoisi, puis noirâtre.

—Assez! cria la mère sur un ton déchirant.

Molière obéit: avec un geste superbe, il jeta l'enfant dans les bras de la vraie mère.

Elle poussa un cri d'horreur.

L'enfant n'était plus qu'un cadavre!

Eugène FOURRIER.

LES HISTORIETTES DU "CANARD"

Le troisième volume contenant au-delà de 400 historiettes parues dans "Le Canard" en 1921, est MAINTENANT EN VENTE aux endroits suivants: A.-P. Pigeon, Limitée, éditeurs, 109 rue Ontario Est, Montréal.

Dans tous les dépôts de journaux de la ville et de la banlieue. Ant. Langlois, 26 Côte de la Montagne, et dans les dépôts de journaux, à Québec.

M. Cadorette, 35 rue Bacon, Biddeford, Me., E.-U.

Quelques exemplaires du deuxième volume sont encore en vente aux bureaux des éditeurs.

PRIX — Au bureau et dans les dépôts, 25c.; expédié par la malle, 30c.

A.-P. PIGEON, LIMITEE
109 Ontario Est.



Tout le Monde Fume
le Tabac

OLD CHUM

"Le Tabac
de Qualité"



UNE MAUVAISE NOUVELLE

(11ième Concours)

Vous reappelez-vous du jeune Duval. Je crois que vous l'avez vu l'année dernière.

—Ah! très bien; mais que lui est-il arrivé?

—Ce matin, nous avons déjeuné ensemble. Il paraissait très bien et jouissait de toute la plénitude de ses facultés mentales; de fait, jamais je ne lui ai vu prendre un aussi bon repas. Il a ri, et paraissait très joyeux. Je le laisse à la porte du restaurant et deux jours après j'apprends qu'il était...

—Mort?

—Non, marié!

R. I. P.

LIBRAIRIE JULES PONY

374 STE-CATHERINE EST, MONTREAL

Nous vous expédions par la poste, sans aucun frais supplémentaire, les volumes suivants:

Farces à faire en société85	Les fourberies des charlatants dé-	.85
Le gai bout-en-train85	masqués85
Les petits mystères de la destinée	.85	Le charlatanisme dévoilé	1.05
Zodiaque magique ou l'Oracle du		L'oracle infallible du beau sexe85
beau sexe	1.05	Les sciences occultes85
Le livre des oracles85	Le petit secrétaire des amants70
Le nouvel oracle du sexe aimable	.85	Les mystères de la main révélés	
Triple oracle des dames et demol-	.60	et expliqués	1.65
selles60	L'art de tirer les cartes85
Triple clef des songes70	Le grand interprète des songes85

VIENT DE PARAITRE:

Ce que toute jeune fille à marier doit savoir 60 cts par poste

ILS AMBITIONNAIENT

(11ième Concours)



Comme l'ouvrage était bien rare, un père et ses deux fils n'avaient pas travaillé depuis très longtemps.

Un beau matin, les fils s'engagent pour un contracteur. Après leur première journée d'ouvrage, ils vont trouver le contremaître et lui disent:

—Comment trouvez-vous qu'on fait votre ouvrage?

—Très bien, très bien, dit le contremaître, je suis très satisfait et je crois que vous êtes les deux meilleurs hommes que nous avons.

Alors, les deux garçons profitèrent de cette occasion pour lui demander de l'ouvrage pour leur père:

—Monsieur, auriez-vous de l'ouvrage à donner à notre père?

Ça fait plusieurs semaines qu'il ne travaille pas et il a une grosse famille à faire vivre.

—Est-il bien vieux votre père.

—Il a environ cinquante ans.

—Est-il accoutumé à la grosse ouvrage?

—Oui, il a toujours travaillé à la grosse ouvrage.

—Enfin, est-il un bon travaillant?

—Oui, c'est un bon travaillant, car à lui seul, il peut faire plus d'ouvrage dans une journée que nous pouvons en faire à nous deux.

—Eh bien! en ce cas là, dites-lui qu'il vienne demain, et je vais lui donner de l'ouvrage et, vous deux vous pouvez rester chez vous.

ODILON L.

SAMSON QUE DE NOM

(11ième Concours)



Quelques soldats canadiens, discutant un jour sur le danger dont ils semblaient être menacés par les boches, que l'on disait venir sourdement sur eux avec cent mille hommes, l'un qui se nommait Samson, avait le malheur d'être de fort petite stature et tout ratatiné.

Il arriva que quelqu'un de la compagnie, dit; en plaisantant:

—Messieurs, quelle raison y a-t-il de s'alarmer? N'avons-nous point un Samson avec nous! Il serait seul suffisant pour détruire toute l'armée des allemands.

Ce discours ayant excité une grande risée, le "soldat-nain" répliqua aussitôt:

—Vous avez raison, monsieur, mais pour réussir plus sûrement, je devrais avoir une de vos mâchoires et alors je ferai des miracles.

TI-NOIR.

Le papa, du haut de l'escalier, regarde vers le salon et dit à sa femme:

—Voilà encore notre fille en chicane avec son amoureux.

—Comment le sais-tu lui demande sa femme.

—Le gaz est tout grand allumé.



C'EST LE SEUL MOYEN

(11ième Concours)

Au cirque qui est venu à Montréal, dernièrement, on exhibait un lion et un agneau dans la même cage.

Le lion dormait d'un côté tandis que l'agneau sommeillait de l'autre.

Un brave homme, intrigué de voir pareil état de chose, demanda des renseignements au gardien:

—Est-ce qu'ils se prennent de querelle, quelquefois?

—Oh! oui, ils ne sont pas toujours de bonne humeur et quand ils se battent ensemble, c'est terrible de voir ça.

—Et... que faites-vous dans ce cas là?

—On achète un autre mouton.

TI-NOIR.

UNE BONNE LEÇON

(11ième Concours)

Un curé d'une certaine paroisse en bas de Québec avait été transféré dans une autre paroisse par l'autorité ecclésiastique, à la demande des paroissiens, par suite des difficultés survenues entre lui et ceux-ci, à propos de la construction d'une église. Mais avant de quitter la place, le curé voulut leur jouer un bon tour.

Le dimanche qui précédait celui de son départ, il demanda à ses paroissiens de bien vouloir emporter à la messe, le dimanche suivant, chacun une poignée d'herbe. Le jour arrivé, l'église était bondée de paroissiens ayant chacun une poignée d'herbe, et ceux-ci étaient anxieux de connaître quelle intention avait le curé de leur faire ainsi emporter de l'herbe à l'église: mais ils le surent, hélas! trop tôt.

Le curé monta en chaire et exprima sa satisfaction de voir qu'on avait si bien voulu répondre à son appel. Mes chers frères, leur dit-il, mettez-vous cette poignée d'herbe dans la bouche.

Les paroissiens obéirent aussitôt.

Le curé alors se retournant vers son successeur qui avait pris une place d'honneur dans le chœur, et levant les bras en l'air, s'écria à plein poumon:

—Monsieur le curé, voici votre troupeau, je les ai pris bêtes, et je vous les rends "bêtes".

Qu'on s'imagine si les poignées d'herbe sortaient des bouches, et si les paroissiens s'en retournèrent chez eux honteux d'avoir été aussi humiliés.

D. VEAUX.

C'EST PAS NECESSAIRE

(11ième Concours)

Jeanne — Dis donc Eusèbe, maintenant que nous sommes installés, tu devrais mettre une serrure à la porte.

Eusèbe — Voyons, bobonne, tu n'y penses pas! nous ne serions plus chez nous... il y aurait toujours un tas de curieux qui viendraient regarder par le trou de la serrure.

ELISEE.

LES ECHOS DU "CANARD" — Suite

LA SARRE

Lucien P. dit qu'il ne voudrait pas donner sa bien-aimée pour bien de quoi — André, comment aimes-tu ta nouvelle "job"?

LA REINE

Rouville C., combien gagnes-tu par semaine comme chanteur? — B. G. demandes donc à T. si six poches de sucre peuvent être appelées sucre. Qu'en penses-tu, R. C.?

L'ANNONCIATION

Louis P., comment aimes-tu ta blonde que tu as "matchée" le dimanche des courses? — Wilfrid L., cesse donc de parler en "tarmes" et apprends donc l'économie.

HOLYOKE, E.-U.

Ernest aime Anita à la folie — Antonio, demande donc pardon à celle que tu accuses — Alida R., sais-tu que Arthur sort avec Berthe?

COCHRANE, Ont.

Béatrice brûle d'amour et Eugène est son pompier — Edwidge, te souviens-tu du 7 juin 1920? — On demande une bonne corde pour attacher la langue de Roméo.

CRYSLER, Ont.

Georgianna B. peut servir de mère à Léo. Est-ce vrai?

CHARLEMAGNE

Aurore L. a retrouvé le coq qu'elle avait perdu — Adrienne, t'ennuies-tu beaucoup de Paul?

ACTON-VALE

A. L., si tu veux que ton ami retourne te voir, change de "peignure" — Grosse amélioration dans l'orchestre depuis que Laurette a cessé d'accompagner — Ella, pourquoi te caches-tu pour parler à Hector?

BEDFORD

Cécile D. voudrait mais ne peut avoir Oscar — Y. et B. G. trouvent que les garçons de Bedford sont "slow".

ST-NICOLAS

Laura P., on a oublié de fêter ton 36e anniversaire — Le commis M. est bien menteur — Gérard et Isidore, ôtez-vous de dans le chemin avec vos porte-ordures de tôle pour laisser passer Victor avec son gros McLaughlin.

LA-BAIE

Georgianna, comment aimes-tu aller aux fraises avec H. T.?

MONTREAL-NORD

Echos des noces: Domina représentait la brasserie "Frontenac"; Paul comme "waiter"; René était gai; Rosario était populaire; Wilfrid cassait les verres et Philippe chantait.

MASCOUCHE

Ti-Will. B., tu as la tête comme un oignon — E. B., on dit que tu cours bien au clair de la lune.

PARENT

Armand M., quand bien même que tu ne serais pas aussi souvent au restaurant, elle te dira rien — Blanche, viens donc me faire le toupet — La "P'tite", tu me fais penser à une mésange sur la branche dans le fond de ton banc.

CAP-DIAMANT

E. M. R., les filles de Chicoutimi n'aiment pas tes culottes blanches.

PLESSISVILLE

Annette B. se croit aimée de tous les garçons — Marguerite O., regarde-toi avant de rire des autres.

PONT-ROUGE

Raoul P., est-ce que le 17 juillet t'a fait mal au coeur?

VAUDREUIL

Eth. St-D., est-ce que la grosse chantait fort l'autre soir?

ST-URBAIN

Albert L., comment aimes-tu à manger de l'avoine au dépôt de Ste-Philomène? — Une grande veillée aura lieu, dit-on, à Ste-Clothilde le 28 juillet, chez Jos. V.; les invités seront: Edmond D., Odila M., Albert L., Arthur et Josaphat V., Rosario et Paul V., Léon M., Patrick R., Raoul et Donat L.

RIVIERE-BLEUE

Depuis qu'elle s'est fait couper les cheveux, Irma ressemble à un poney de cirque — Elodie, pourquoi R. ne te voit-il pas aussi souvent? — Albertine, pourquoi as-tu lâché Alphonse?

STE-ROSE

Esther porte toujours des bas avec des flèches — Valentino, est-ce qu'Aurore est bien? — Normand a cessé sa grève avec l'Américaine.

POINTE-AUX-TREMBLES

Jim. B. fait son frais depuis qu'il pense de marier la p'tite veuve — Marie et Justine disent: Après la tempête le calme! — Gilberte, combien de souliers uses-tu à courir après Aristide?

PONT-ST-MAURICE

A. L., quand tu iras en ville, tâche d'être de retour pour 9 heures — Rita, tu devrais en passer à Elise.

SANDFORD, E.-U.

On demande un arpenteur pour mesurer les jambes et la langue de Déla — Ti-Noir C., ce n'est pas en noircissant la réputation des autres que tu blanchiras la tienne — Eva, est-ce à toi la belle bouche d'Ovilia?

ST-TITE

Berthe B., fais attention aux jaloux — Jeanne V., comment est le dentiste? — Mlle M. ont perdu leurs amis Emile et Clovis.

VILLE-MARIE

M. et Dan. sont trop "slow" pour se faire une blonde à Ville-Marie.

VERCHERES

Chauffeur demandé: s'adresser à la femme du coin après 11 heures p.m. — Pour payer ses cigarettes, Chs C. demande à travailler — Gérard C., tu es trop jeune pour aller voir les filles.

WOTTONVILLE

Si vous voulez avoir un homme à bon marché, adressez-vous à Julien F. — R. P. est la risée des filles.

VAL-QUESNEL

Eva B., laisse donc les jeunes gens tranquilles — Marie-Laure B., si tu étais moins pincée tu aurais plus d'amis — Ernest G., tes voyages ne te changent pas.

ROXTON-FALLS

J. D., les amours avec A. G. sont encore jeunes — A. G., comment as-tu aimé ton voyage à Acton-Vale? — Hector, est-ce qu'Annette est partie? — L. B., à quand le prochain voyage avec??...

RIVIERE-DU-LOUP

On dit que Ernest travaille la nuit pour acheter une autre collerette à L. — Le rose est trop voyant pour aller dans le chemin de Fraserville et le Domaine — On dit que J. A. B. aime la rue du couvent.

ESPANOLA

Rita V., as-tu aimé l'avoine que Rose L. t'a fait manger? — Eloïse, ta beauté fait peur aux corneilles — Alma L., étais-tu sous une cuvette quand la finesse a passé.

EDMUNSTON

Paul P., ne fait pas tant ton frais avec ton agence de portrait — Anne L., on te connaît — Aline, où passes-tu tes soirées avec Pit? — Eva R., est-ce vrai que tu aimes tous les garçons?

ST-CESAIRE

Germaine et Estelle, parfumez-vous la bouche — Roméo a perdu sa blonde. On lui en cherche une autre — Raymond A., qu'as-tu fait de ta piastre de L'Ange-Gardien? — Léopold L., fais-toi soigner pour ta jalousie.

AMOS

Myrielle B., regarde-toi avant de rire des autres — La Toune désire un "chum" — Lionel L., ne fait pas ton frais avec ton p'tit habit de papier mâché — Yvonne, à quand ton mariage avec Emile?

STE-EUSTACHE

Antoinette P. on ne blanchit pas sa réputation en noircissant celle des autres — Alphonse L., pourquoi es-tu allé au cimetière avec L. B.? — Horace, cesse de chiquer si tu veux avoir une blonde.

STE-GENEVIEVE

Cavaliers demandés, expérience pas nécessaire; s'adresser à Sarah W. — Gabrielle, la lune t'a vu embrasser Bernard — Ovide R. fait son frais avec les petites anglaises — Napoléon B., laisse finir les études à Alice.

ST-GREGOIRE

Mammy B., ne dis pas que c'est toi qui a renvoyé ton ami Léo, car c'est lui qui ne t'aime pas.

ST-JACQUES L'ACHIGAN

Adonias P., mon pétard, ne coure pas si fort ou je t'écrase — Cavalier demandé, expérience pas nécessaire; s'adresser à Irène L. — Gabrielle L., as-tu trouvé qui te faisait paraître sur "Le Canard"? — Lucienne R. a une annonce de manufacture.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT

Omer S., ôte les toiles de côté de ton auto, tu auras l'air moins "green" — Wilfrid et Omer B., comment aimez-vous aller à la grosse maison blanche? — Adèle et Alice, combien que ça vous coûte de fard par semaine?

CASSELMAN

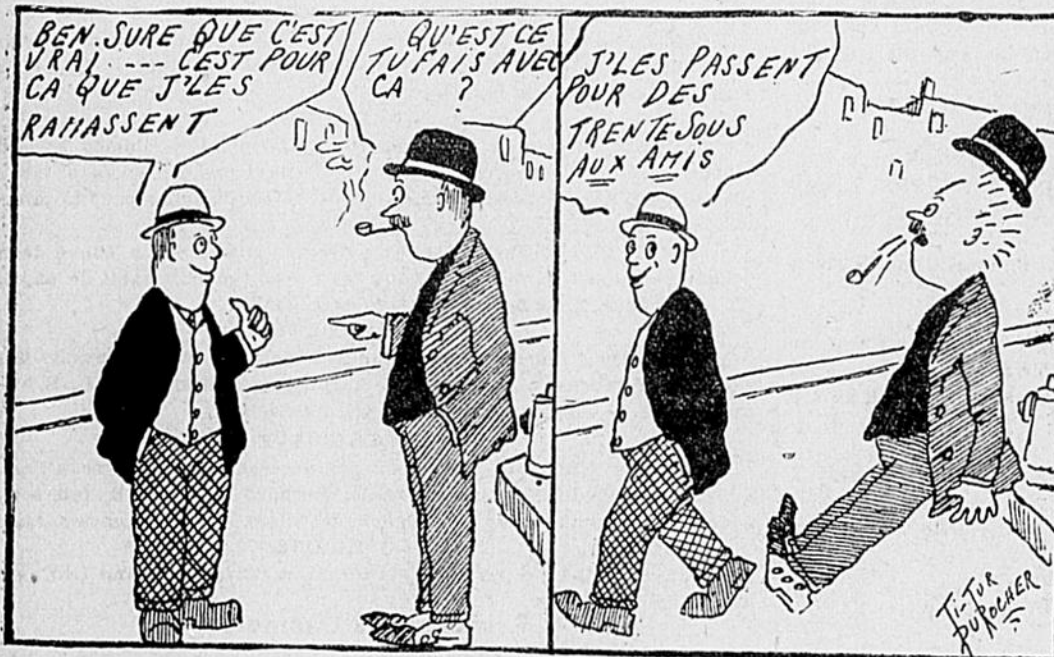
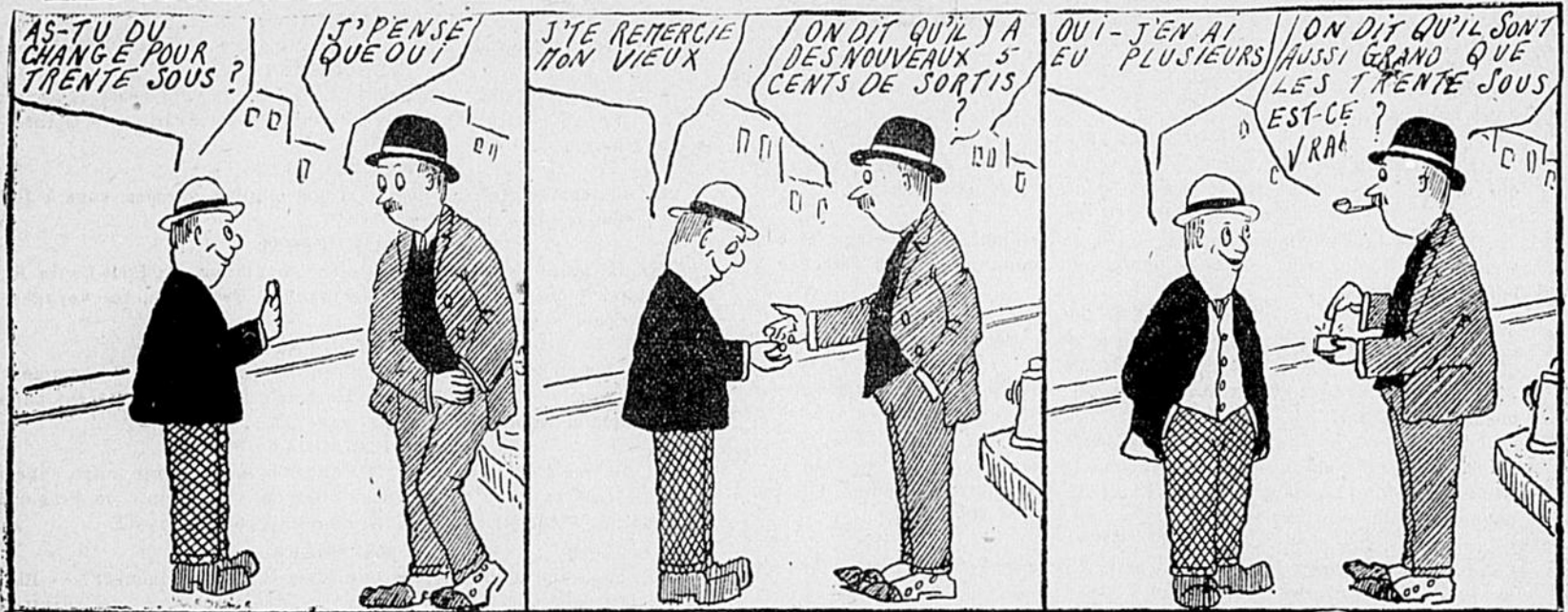
P. Q., si tu n'avais pas tant fréquenté de jeunes filles, il y a longtemps que tu serais marié — Corinne L., ce n'est pas en noircissant la réputation des autres que l'on blanchit la sienne — Hervé, est-ce que ça fait longtemps que tu peux "driver" une auto?

COBALT, Ont.

A. B., où as-tu appris à rire? — Amanda G., choisis-toi un autre cavalier — Jos. C. dit à sa blonde: Prêtes-moi la brochette de ton coeur pour charroyer les déchets de mon amour.

ABONNEZ - VOUS AU "CANARD" — DEUX PIASTRES PAR ANNEE

LES AVENTURES DE "TI-ZEF" — MOYEN DE FAIRE DE L'ARGENT



— Quel pas exécute-t-on le plus souvent dans la danse ?
— Le faux pas.

— Toi, tu as une face de lune.
— Voilà, aussi, pourquoi je suis "bien élevé".

— Sais-tu quel est le patron des Juifs ?
— Oui, c'est Saint-Piastre.

1er clubman. — Sais-tu ? ma femme est très violente dans ses colères.

2ième clubman. — Oui, mais enfin, après avoir fait quatre ans de guerre...

1er clubman. — Là ! ça n'est guère mieux ; après la batterie Boche il y a la batterie de cuisine.

PHILIPPE.

AMUSONS - NOUS

Lui. — Pourquoi compte-t-on les juifs en si grand nombre, au Canada ?

Elle. — C'est sans doute par sympathie pour "Samuel" de Champlain qu'ils y affluent.

Autrichien. — C'est tout de même merveilleux que de pouvoir coordonner le "damier" qu'était l'Autriche-Hongrie en un tout.

Français. — D'accord ; le petit jeu de dames se termine parfois en "échecs".

TOUTES NOS HISTOIRES SONT DROLES, AMUSANTES ET NOUVELLES